



C.R.I.S.E.S. Équipe d'accueil - EA 4424

Centre de Recherches interdisciplinaires en Sciences humaines et sociales

Directeur : Professeur F. ROUSSEAU

IE en charge du programme POP : J. MARY

☎ 04 67 14 24 46

Fax : 04 67 14 25 84

Email : julien.mary@univ-montp3.fr

PROGRAMME "LES PRESENTS DES PASSES"

ANR-08-BLAN-0071-01

http://recherche.univ-montp3.fr/crises/index.php?option=com_content&task=view&id=269&Itemid=172

Les Européens sont en quête d'une identité commune. Les débats enflammés sur le Traité constitutionnel ont récemment reflété cette difficulté rencontrée actuellement par l'Europe. Or, il nous semble que le dialogue des mémoires est précisément l'une des conditions du succès de la construction d'un espace pacifié et pacifique en Europe.

I. CONTEXTE ET OBJET

Dans ce contexte, qui est celui de la construction européenne et celui de l'élargissement récent à l'Est, le programme intitulé *Les présents des passés* se propose d'aborder les rapports complexes et souvent tendus entre histoire, mémoire, patrimoine et sociétés en Europe (et dans quelques-unes de ses marges tant géographiques que mémorielles) au travers d'objets encore récemment peu étudiés par les historiens : **les musées, entendus au sens large** (musées d'histoire et espaces muséifiés ; musées privés, communautaires, territoriaux, nationaux, mais aussi musées virtuels, etc.) dont le nombre ne cesse de croître ; **les musées, lieux d'histoire et de mémoire**, espaces à la fois scientifiques et/ou identitaires, qui sont aujourd'hui devenus à la fois des lieux de consommation culturelle de masse, des entreprises commerciales mais aussi des enjeux politiques, et scolaires, de premier ordre ; **les musées** qui jouent un rôle déterminant dans **la fabrication en cours des identités nationales et transnationales**.

Cette recherche s'inscrit clairement dans un mouvement historiographique international déjà riche d'importants travaux sur les usages du passé et la gestion des passés. Nous réunissons autour de ce projet un certain nombre des meilleurs spécialistes des questions mémorielles et de la gestion des passés conflictuels. Grâce à ce **réseau européen**, grâce à l'éventail des **langues** maîtrisées, grâce aux apports croisés de **plusieurs disciplines**, nous sommes en mesure de mener à bien enquêtes de terrain, analyses des données recueillies et publications de synthèse. Par ailleurs, la **collaboration** engagée avec l'Association internationale des musées d'histoire (affiliée à l'**ICOM**) constitue un gage supplémentaire de réussite et de rayonnement de ce projet.

II. ENJEUX ET OBJECTIFS

Les enjeux scientifiques du projet sont multiples : d'une part, notre équipe propose de réaliser un inventaire global de la situation mémorielle en Europe, à l'échelle continentale. Au-delà de cet espace, il s'agit également d'interroger ponctuellement les relations mémorielles que l'Europe et les Européens, au travers de leurs musées d'histoire, entretiennent aujourd'hui avec certaines de leurs anciennes possessions coloniales. Les musées visés par ce programme sont ainsi principalement les **musées d'histoire des guerres du XX^e siècle** (auxquels nous ajoutons les musées navals et les musées des marines de guerre), qui ont transformé la guerre en patrimoine.

Cette étude permettra de **repérer les principaux clivages mémoriels intra-européens** (ainsi reparle-t-on par exemple d'un clivage est-ouest, voire d'un « rideau de fer mémoriel »), et au-delà, les **fractures qui séparent l'Europe de ses marges ou anciennes possessions**, avec lesquelles elle a pourtant en partage une longue histoire – certes conflictuelle – commune. Or, une meilleure connaissance de ces déchirures mémorielles est un préalable à la production, à terme, d'une mémoire apaisée, parce que partagée, autour d'une histoire commune.

L'approche envisagée est délibérément interdisciplinaire, comparatiste, ambitieuse, tant aux plans nationaux qu'internationaux. Ce n'est pas pour répondre à tel ou tel effet de mode, mais parce que l'analyse globale et comparée des mémoires européennes, ou des mémoires en Europe, nous semble la seule à même de permettre de repérer et de comprendre les phénomènes mémoriels observables sur **des espaces** différents, mais **qui seront abordés comme autant d'espaces emboîtés**. Il s'agit donc d'**un programme de recherche effectivement collectif, interdisciplinaire** (histoire, sociologie, linguistique, muséographie, sciences politiques, didactique) **et international**.

Au total, il s'agit de relever les lignes de fracture ainsi que les partages mémoriels ; d'analyser les écritures, et les réécritures du passé ; de repérer les continuités et les discontinuités ; de repérer la hiérarchisation des souffrances ; celle des mémoires ; les oublis et les négationnismes ; les paradigmes dominants ; les paradigmes transnationaux, les divergences mémorielles nationales. Afin, au bout du compte, de **dévoiler les espaces de dialogue et de négociation des mémoires européennes**.

Il s'agit également d'interroger les fonctions politiques (intérieures et internationales) et sociales des représentations muséales (notamment identitaires) ; de considérer la création d'un musée comme acte politique et le musée comme lieu du politique ; de questionner les fonctions scientifiques des musées, et notamment les rapports des musées à la connaissance scientifique.

Résultats escomptés :

- Réalisation d'un **premier inventaire de la mémoire et des mémoires européennes et euro-méditerranéennes**. Constitution d'une base de données audio-visuelle traitée durant les séminaires de recherche de l'équipe.
- Cartographie pour un **atlas des musées** (localisation, taille, chronologie des ouvertures, des rénovations, thèmes dominants, qualité en terme de dialogue, de réconciliation et de véracité historique).
- **Analyse** des pratiques muséales ; des différents publics ;
- **Analyse** des interprétations des passés au regard des connaissances historiographiques.
- **Evaluation de l'impact** (fréquentation ; enquête...) : visiteurs, publics. Transmission du/des message(s).
- Création d'un **réseau national et international** de chercheurs : mutualisation de nos réseaux respectifs autour de cet objet et de ces problématiques. En cours, la **constitution d'un groupe de travail hébergé au sein de l'Association Internationale des Musées d'histoire**.
- **Création d'un site ressources (web) sur ce thème de recherche (analyses mises en ligne, à la disposition de la communauté scientifique) : http://recherche.univ-montp3.fr/crises/index.php?option=com_content&task=view&id=269&Itemid=172**
- Publication d'une **synthèse sur les mémoires européennes douloureuses (conflituelles) du XX^e siècle**.
- Publication d'une **synthèse, inédite jusqu'à présent, sur la fabrique mémorielle de la décolonisation guerrière**, qui prenne en compte les communautés militaires, combattantes et la société civile, ainsi que la dimension internationale.

III. ORGANISATION

L'équipe rassemblée autour de ce projet interdisciplinaire et international :

Frédéric Rousseau (Pr. Histoire, Univ. Montpellier III, dir. ESID/FRE 3016 du CNRS), coordinateur du projet.

Chercheurs attachés à l'Université de Montpellier III : Anik Deschamps (Docteure en histoire IUFM Montpellier, Musée de la Résistance de Castelnaud) ; Loubna Lamrhari (Doctorante en Histoire) ; Christine Lévisse-Touzé (Directeur de recherche associé, Conservateur en chef du Musée Jean Moulin et Mémorial Leclerc de Paris) ; Patrick Louvier (MCF histoire) ; Julien Mary (chercheur en histoire, ingénieur d'études en charge du programme) ; Françoise Mayer (MCF tchèque/HDR sociologie) ; Jean-François Muracciole (Pr. Histoire) ; Burghart Schmidt (Pr. histoire).

Chercheurs français extérieurs : Driss Abbassi (Enseignant/chercheur Univ. Sud-Toulon-Var, chercheur associé à l'Institut de recherche et d'étude sur le monde arabe et musulman-CNRS d'Aix-en-Provence) ; Jean-Noël Grandhomme (MCF histoire Univ. Strasbourg II) ; Philippe Olivera (Pr. du secondaire, docteur en histoire contemporaine, agrégé des Universités) ; Marie-Anne Paveau (Pr. Linguistique Paris XIII) ; Sophie Wahnich (CR HDR, LAIOS-CNRS/EHESS, politiste).

Principaux partenaires étrangers : Lorenzo Bertucelli (Chercheur Université de Modena et de Reggio Emilia) ; Quentin Bilquez (Historien et archiviste Fondation Auschwitz de Bruxelles) ; Antonio Brusa (historien-didacticien Univ. de Bari) ; Anna Maria Droumpouki (Doctorante Univ. d'Athènes) ; Olivier Glassey (Politiste Chercheur à l'Observatoire de Sciences-politiques et sociales, Univ. Lausanne) ; Charles Heimberg (historien-didacticien I.F.M.E.S. et Univ. de Genève) ; Antonio Parisella (Pr. Histoire Univ. de Parme et président du Musée historique de la Libération de Rome) ; Stéfanie Prezioso (Historienne, Chercheuse associée, Univ. Lausanne) ; Mari Carmen Rodriguez (Pr. d'histoire en lycée, doctorante Université d'Oviedo et de Fribourg) ; Elisabetta Ruffini (Historienne attachée à l'Institut pour l'Histoire de la Résistance et de l'époque contemporaine (Iserc) de Bergame) ; Yann Schubert (Chercheur Univ. de Genève) ; Claudio Silingardi (Directeur de l'Institut historique de la résistance de Modène et du Musée de la République partisane de Montefiorino) ; Yannis Thanassekos (Dir. Fondation Auschwitz de Bruxelles).